La rentée à la maison de la littérature

Fondation Rilke

A découvrir jusqu'au 31 décembre, la vitrine temporaire, « L'Ermite de Muzot », une correspondance sierroise entre Rilke et Marinette Belperrin. Octobre sera la saison pour s'abreuver de mots avec une Carte Blanche à la société des écrivains valaisans sur le thème « la poésie d'aujourd'hui dans ce pays, un siècle après que Rilke se soit établi à Muzot ».

Vitrine temporaire, l'hermite de Muzot, une correspondance sierroise

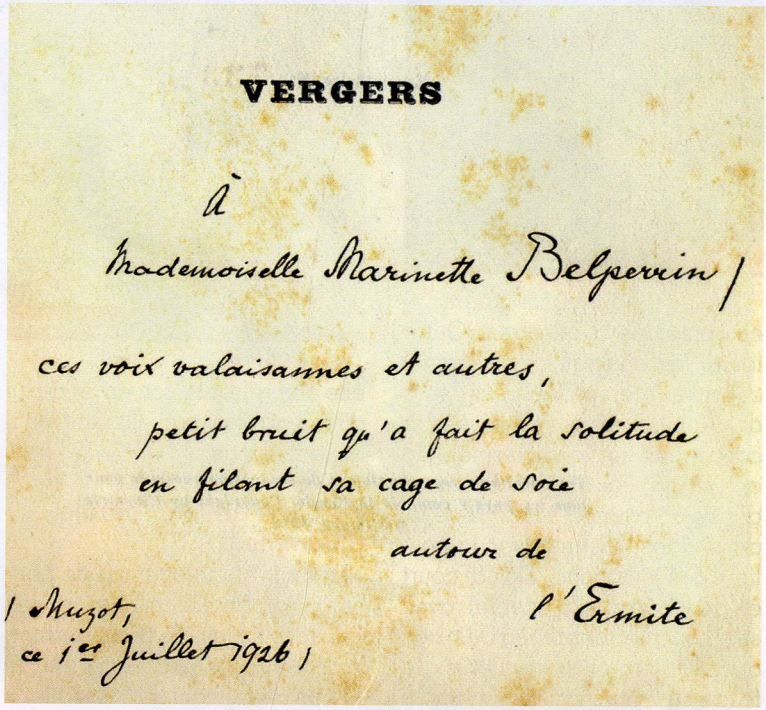
Automne 2018, la Fondation Rilke reçoit de la part de la famille de Marinette Belperrin, 1904–1958, un don de trois lettres encore inconnues que Rainer Maria Rilke lui a adressées, avec un volume de « Vergers » dédié par le poète et quelques photos de Muzot.

1925, Marinette Belperrin est une toute jeune enseignante de 21 ans venue de Neuchâtel pour enseigner à l'école protestante de Planzettes à Sierre. Ses lettres, adressées à Rilke, sont conservées aux Archives littéraires suisses à Berne. Dans cette vitrine la Fondation offre à voir ces magnifiques échanges épistolaires. Les lettres originales de Rilke et les copies des ALS ont permis de retracer cette relation amicale et tendre entre le poète à l'apogée de son art et la jeune femme qui l'admire et s'abreuve de ses mots. Un Rilke qui signera toute ses lettres avec ce petit nom que Marinette lui a donné, « l'hermite de Muzot ».

Un échange qui témoigne de la solitude du poète à Muzot et du souffle d'un vent nouveau que lui procure l'ouverture de sa bibliothèque aux visiteurs occasionnels. C'est une délicieuse rencontre narrative entre la fraîcheur de la jeunesse et le rapport de Rilke aux années qui s'égrènent sur l'horloge du temps et lui témoignent cruellement de son âge. Rilke malade mourra quelques mois après leur rencontre.

Octobre – Carte blanche à la société des écrivains valaisans

La Société des Ecrivains Valaisans (SEV) est forte de plus de 130 membres, Haut-Valaisans et Bas-Valaisans confondus.



VERGERS

à

Mademoiselle Marinette Belperrin /

ces voix valaisannes et autres,

petit bruit qu'a fait la solitude

en filant sa cage de soie

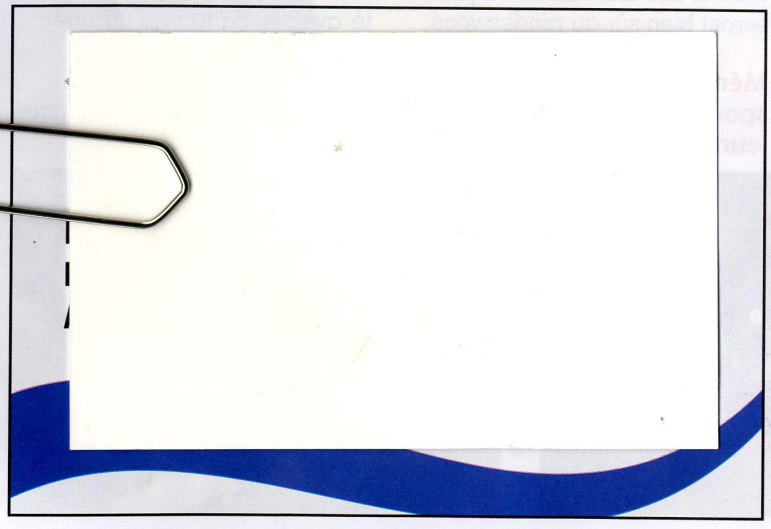
autour de

l'Ermite

/ Muzot,

ce 1er Juillet 1926 /

PUBLICITÉ



SEV
Société des Ecrivains Valaisans

Entretien avec son président Pierre-André Milhit

100 ans après la venue de Rilke à Muzot quelle place pour la poésie en Valais ?

On peut estimer à une bonne quarantaine de membres de la SEV qui s'adonnent à la poésie. Soit exclusivement, soit parmi d'autres créations littéraires. En nommer quelques-uns serait en oublier d'autres. La poésie est pratiquée par des écrivains chevronnés, par des écrivains protéiformes (théâtre, chansons, récits, poésie) et par des jeunes pousses qui sont attirées par des écrits sur le sentiment, l'émotion, l'intime.

On sait que les éditeurs sont souvent rétifs à publier de la poésie qui ne se vend pas en grande quantité. Pourquoi à votre avis la poésie rencontre-t-elle peu de lecteurs ?

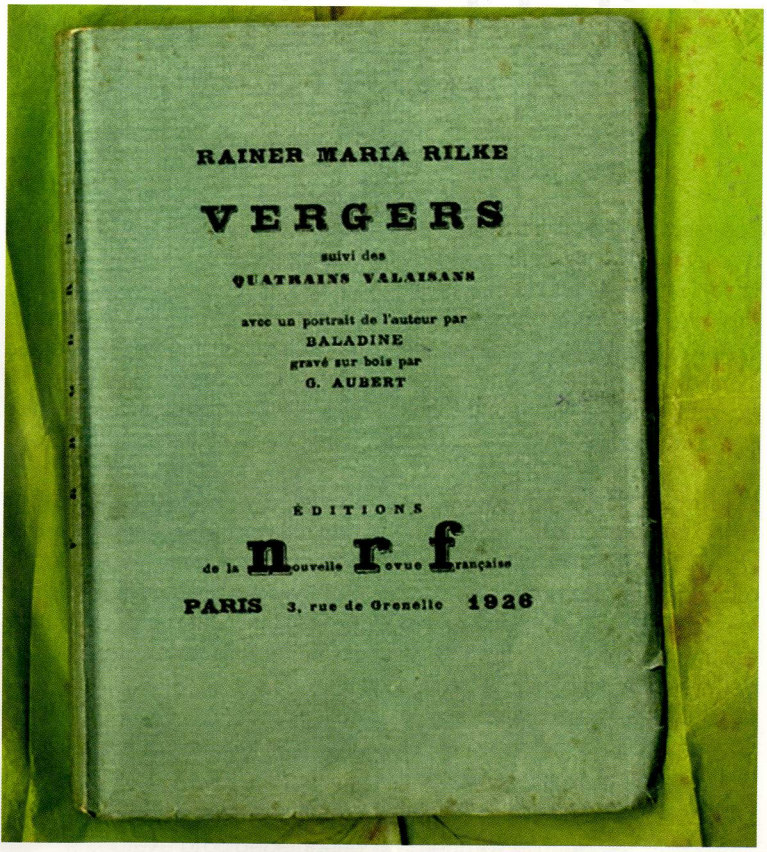
Sans doute parce que la poésie est plus difficile à lire qu'un thriller, les gens ont de la peine à l'aborder, ils ont une certaine peur. Chacun approche la poésie comme il peut, il n'y a pas de règle, elle est très intuitive, tantôt ces sont les émotions, les images, la musique, l'imaginaire qui la traduisent. Par contre le petit cercle des poètes permet une certaine intimité qui offre la richesse des rencontres avec le public, au travers des lectures.

Pour revenir à l'édition, Maurice Chappat disait : « si je vends 300 exemplaires de mes ouvrages en Suisse Romande, je suis content. »

La poésie à l'école ?

On se souvient de Victor Hugo et de la poésie de Noël. Pour nous

Le 19 octobre, Florence Maurer, Virgile Elias Gehrig, Benjamin Mercerat, Leïla Dorsaz, Gabriella Baggiolini, Eve-Line Berthod, Anne Martin, Jean-Daniel Robert et moi-même allons investir la Fondation Rilke pour des lectures de textes de notre cru.



L'Ermite de Muzot

autres écrivains, nous aimerions aller dans les écoles avec des auteurs en chair et en os, ce à quoi nous travaillons.

Le rap, le slam une forme de poésie ?

Oui clairement, d'ailleurs le slam rencontre un joli succès dans les écoles justement.

La poésie ailleurs ?

La poésie c'est l'oralité avant l'écrit. Au Moyen Orient les soirées poésie accueillent un public nombreux et pourtant il y a très peu d'écrit, c'est la tradition de l'oralité par excellence.

Chez nous aussi les poètes privilégient l'oralité ?

Oui comme peu sont édités, la poésie est lue à haute voix dans des cercles et salons littéraires, festivals et autres lieux de la culture. Une bonne vingtaine de poètes de la SEV se présentent régulièrement, parfois accompagnés de musique. En Valais, on les retrouve aux Cellules Poétiques de Martigny, au Village du Livre Suisse de St-Pierre-de-Clages, au Festival du Livre Suisse de Sion, au Festival de Correspondance Lettres de Soie à Mase, au Carnotzet Palp Festival de Muraz/Sierre.

Nathalie Monnet
Photos : Fondation Rilke

PUBLICITÉ